

Solidarität, Austausch, Wirkung –  
aus Sicht der Personellen  
Entwicklungszusammenarbeit

Solidarité, échange, impact –  
points de vue de la coopération  
par l'échange de personnes



SCHWERPUNKT THÈME PRINCIPAL

## Inklusive Bildung in der Entwicklungszusammenarbeit L'éducation inclusive dans la coopération au développement

Herausforderungen und Herangehensweisen  
Défis et démarches

INTERVIEW Page 6

**L'inclusion par  
la participation  
au Salvador**

REPORTAGE Seite 9

**Berufliche  
Integration in  
Äthiopien**

GELBE KARTe Seite 12

**Unsere blinden  
Flecken**

REPORTAGE Page 13

**Le potentiel  
du cursus dual  
pour la Namibie**

SCHWERPUNKT THÈME PRINCIPAL



**Inklusive Bildung in der Entwicklungszusammenarbeit**

**L'éducation inclusive dans la coopération au développement**

Interview: Inclusion sociale –  
du presque rien  
à une pleine participation

Page 6

Reportage: Gestärkte Selbstachtung  
und durchbrochene Stereotypen

Seite 9

Gelbe Karte: Blinde Flecken  
erkennen

Seite 12

La voie préprofessionnelle  
pour favoriser une école inclusive

Page 13

**Photo** Journée sportive annuelle de l'Association *Los Angelitos* à Chalatenango. Avec l'appui d'Eirene Suisse au Salvador, *Los Angelitos* vise à permettre aux enfants de recevoir des soins individuels appropriés adaptés à leur handicap, mais aussi à améliorer leurs conditions de vie par leur inclusion à la société.  
Photo : Carole Buccella

## Ne laisser personne de côté



Raji Sultan,  
Secrétaire général

Photo Unité

L'éducation est le principal vecteur de développement. De qualité, elle doit permettre aux apprenantes de subvenir à terme à leurs besoins, ainsi que de participer et contribuer pleinement à la société. Elle est également fondamentale par sa durabilité. Si lors de crises, on peut perdre sa maison, ses économies et se retrouver à fuir vers des contrées lointaines les mains vides, on porte toujours sur soi le bagage de ce que l'on a appris.

La communauté internationale s'est fixée comme but dans l'Agenda 2030 d'assurer l'égalité d'accès à l'éducation des personnes vulnérables, y compris les personnes en situation de handicap. Il s'agit d'appliquer le droit à l'éducation, qui est un droit humain fondamental pour tous et toutes, sans discrimination, comme le soulignent le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels et la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées. Toutes et tous devraient avoir accès à une éducation de qualité, inclusive et équitable et à des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie, sans distinction.

Malheureusement, d'après l'UNICEF, les 240 millions d'enfants en situation de handicap ont encore aujourd'hui 50 pour cent de chances de plus que les autres enfants de ne pas être scolarisés. C'est inacceptable et c'est pourquoi les organisations membres d'Unité s'engagent à changer cette réalité, afin qu'à poursuite des objectifs du développement durable, personne ne soit vraiment laissé de côté.

**Marine Senderos** est titulaire d'un bachelor en travail social avec une spécialisation en éducation. Elle a acquis son expérience en accompagnant des personnes en situation de handicap dans une fondation Suisse durant plus de sept ans. Elle est aujourd'hui affectée par Eirene Suisse pour une durée de trois ans auprès de l'association salvadorienne *Los Angelitos*.

**Gilles d'Andrès** est diplômé en sociologie, histoire contemporaine, écriture littéraire et journalisme. Il a travaillé huit ans à l'agence de presse suisse Keystone-ATS, entre Berne et Sydney, et publié dans différents médias romands tels que « Le Courrier », « L'Hebdo », « Le Temps », « La Liberté », la RTS ou « Bon à Savoir ». Il a aussi œuvré dans la communication et effectué de nombreux mandats de traduction.

**Yonathan Wolde** ist Lehrer in Äthiopien. Er konnte nach seiner Erblindung vor ein paar Jahren am Misrach Center in Addis Abeba die Braille-Schrift lernen. Das Ausbildungszentrum für Menschen mit körperlichen Behinderungen wird von der Mission am Nil unterstützt, die **Markus Fischer** seit 2012 leitet.

**Mark Schmid** ist seit 2014 Leiter Internationale Programme bei der CBM Christoffel Blindenmission Schweiz. Zuvor war er als freiberuflicher Experte in der Internationalen Zusammenarbeit tätig und zwischen 2008 und 2016 unter anderem Mitglied der Qualitätssicherungskommission von Unité.

**Noémie Guignard** est journaliste depuis plus de 10 ans. En 2019, elle a fondé la maison de production Jour Blanc, avec laquelle elle réalise des vidéos, des reportages et des articles pour différents médias, entre autres la Radio Télévision Suisse (RTS), « Le Temps », « L'Illustré » ou « La Liberté ». Auparavant, elle a travaillé durant 7 ans pour l'actualité ainsi que pour des séries documentaires à la RTS.

**Iris et Martin Suhr** sont actifs depuis 1985 dans la coopération par l'échange de personnes et dans la coopération internationale, principalement en Afrique australe. Depuis 2017, le formateur et la formatrice co-dirigent le programme Namibie de Comundo.

**Daniel Roduner** est responsable du programme Namibie de Comundo en Suisse. Il est également chargé du recrutement et de la formation des coopérantes.

© 06.2022

**Unité**  
Schweizerischer Verband  
für Personelle Entwicklungs-  
zusammenarbeit  
Association suisse pour  
l'échange de personnes  
dans la coopération  
au développement  
Rosenweg 25, 3007 Bern  
info@unite-ch.org  
www.unite-ch.org

«Praxis», das Magazin von Unité, erscheint zweimal jährlich und informiert aus dem Blickwinkel der Personellen Entwicklungszusammenarbeit über aktuelle Themen. Le Magazine d'Unité, « Praxis », paraît deux fois par an et partage des points de vue de la coopération par l'échange de personnes sur des thèmes actuels.

**Redaktion** Rédaction  
Sara Ryser

**Titelbild** Photo de couverture  
Ein blindes Mädchen lernt  
am von der Mission am Nil  
unterstützten Misrach Center in  
Äthiopien die Braille-Schrift.

**Gestaltung** Graphisme  
Clerici Partner Design, Zürich

**Druck** Impression  
Printoset, Zürich

**Papier** Papier  
Genesis, 100% Altpapier

**Auflage** Tirage  
500 Exemplare

Für den Inhalt ist ausschliesslich Unité verantwortlich. Alle Rechte vorbehalten. Unité est seul responsable du contenu de Praxis. Tous droits réservés.

# Inklusive Bildung in der Entwicklungs- zusammen- arbeit

## L'éducation inclusive dans la coopération au développe- ment

Drei Schüler an der Grundschule in Katima Mulilo (Namibia), welche von Comundo-Fachperson Regula Käser zum Thema inklusive Bildung unterstützt wird.

Foto Marcel Kaufmann, Comundo



## Inclusion sociale – du presque rien à une pleine participation

L'organisation Eirene Suisse envoie dans plusieurs pays du Sud des volontaires qualifiés pour appuyer le développement de structures locales en faveur de la promotion de la paix et des droits humains. C'est le cas de Marine Senderos qui, depuis deux ans et demi, se concentre sur l'inclusion de jeunes en situation de handicap dans un département rural du Salvador.

### Interview

Gilles d'Andrès

Travailleuse sociale de formation, Marine Senderos possède une solide expérience dans le champ du handicap. En janvier 2020, elle est partie au Salvador, en tant que volontaire d'Eirene Suisse, pour une affectation de trois ans. Dépêchée dans

le département de Cuscatlán, Marine Senderos appuie l'équipe de l'organisation partenaire Los Angelitos, une association de parents et familles d'enfants en situation de handicap.

### Marine Senderos, pourriez-vous en dire davantage sur votre rôle sur place ?

Marine Senderos Mon travail se déroule entièrement au sein de Los Angelitos. Avec un éducateur et un physiothérapeute locaux, nous poursuivons au quotidien un projet défini par l'association qui a pour but l'accompagnement des personnes en situation de handicap, le renforcement de leur autonomie et de leur participation à la vie collective. Les lignes du projet ne sont pas figées, mais malléables au gré de l'expérience. J'évolue au jour le jour directement avec les bénéficiaires. En partant de presque rien, nous visons leur inclusion totale dans la société.



Marine Senderos

### En partant de presque rien ? Quelle est la place accordée à ces personnes au Salvador ?

Dans tout le pays, les jeunes en situation de handicap ont très peu de chances de se réaliser, tant au niveau personnel que professionnel. On ne trouve que quelques initiatives éparées en zone urbaine et quasiment aucune dans les régions rurales. Jusqu'ici, ces jeunes n'étaient même pas mis en relation, un premier pas pourtant crucial pour eux. Dans quatre départements ruraux du Salvador, les personnes souffrant de

---

**Dans la société, rien n'est adapté à leurs besoins, de l'architecture à la prise en charge médicale ou autre.**

---

Marine Senderos s'engage avec Eirene Suisse auprès de l'association salvadorienne *Los Angelitos*. L'objectif de son affectation est l'aide à l'inclusion et à l'amélioration de la qualité de vie des jeunes en situation de

handicap. Elle travaille principalement sur les notions d'autodétermination et de valorisation des compétences des jeunes au sein de leur famille, de l'association et de la communauté. Photo: Patricia Carron



## Dans leurs différents projets, bon nombre d'ONG ne prennent pas encore en considération les personnes en situation de handicap.

handicaps de tous types, de la déficience intellectuelle ou sensorielle aux incapacités physiques, se rencontrent désormais via les groupes mixtes de Los Angelitos. Reste que dans la société, rien n'est adapté à leurs besoins, de l'architecture à la prise en charge médicale ou autre. Très souvent, il leur est difficile de sortir de chez eux, la population se déplaçant surtout en véhicules privés. Il n'est pas rare non plus que les parents les gardent à l'intérieur dans le but de les protéger contre les discriminations, et qu'ils ressentent une certaine culpabilité à leur égard...

### Ces jeunes n'ont-ils donc pas accès aux salles de classe ?

Pas pour la plupart. Les parents utilisent souvent les risques de stigmatisation et le manque d'infrastructures ou de sécurité comme arguments pour ne pas les scolariser. En même temps, les classes ne sont pas adaptées et les enseignants peu enclins à les accueillir. Le gouvernement peine à se responsabiliser pour mettre en place des actions de sensibilisation ou des formations visant à faciliter l'inclusion de ces personnes. C'est Los Angelitos qui s'en charge en partie, en sensibilisant dans les classes les élèves et les professeurs au handicap.

### Et vous, qu'entrenez-vous très concrètement avec ces jeunes ?

Depuis la première année, nous nous attachons à développer leur estime de soi, leur identité et leur confiance en soi au moyen d'activités en tous genres, notamment musicales, de partage ou d'expression. Il s'agit de les entraîner à la communication verbale et non verbale, qu'ils s'approprient des outils pour gérer et exprimer leurs émotions. Actuellement, nous nous efforçons aussi de développer les compétences profession-

nelles de ces jeunes pour qu'ils puissent se réaliser dans le monde du travail. Nous leur apprenons à préparer un CV, chercher un emploi, passer un entretien d'embauche, mais aussi à développer des initiatives de production, comme la confection de plats à l'emporter. Enfin, nous nous concentrerons bientôt également sur la prise de responsabilités de ces personnes au sein de l'association et de leur communauté dans le but d'accroître leurs compétences citoyennes.

### Quel est le plus gros succès rencontré par l'association au cours de votre expérience ?

Los Angelitos s'emploie depuis des années à sensibiliser la société à la problématique du handicap et œuvre pour que l'Etat respecte les droits des personnes concernées. Son énorme travail de lobbying a été récompensé en 2020, quand l'assemblée législative du Salvador a approuvé la loi spéciale pour l'inclusion des personnes en situation de handicap. Celles-ci sont désormais reconnues comme telles et sujettes de droit, ce qui constitue un grand pas en avant. Les entreprises devront par exemple respecter des quotas d'engagement de travailleurs en situation de handicap sous peine de sanctions. Il reste toutefois beaucoup à faire, car la mise en application de telles lois est souvent compliquée...

### Au regard de votre expérience, que pensez-vous que la coopération suisse au développement et les ONG peuvent faire dans le sens d'une meilleure inclusion sociale ?

Dans leurs différents projets, bon nombre d'ONG ne prennent pas encore en considération les personnes en situation de handicap ou d'autres minorités laissées en marge de la société. C'est souvent le cas au Salvador comme dans d'autres régions du monde, et a fortiori dans les zones rurales. Pour les projets destinés en partie aux personnes en situation de handicap, encore faut-il voir celles-ci comme davantage que des chaises roulantes et ne pas uniquement décider à leur place... ■

Le programme d'Eirene Suisse au Salvador est cofinancé par la DDC (DFAE), dans le cadre du programme institutionnel d'Unité.



Zu den Erfolgsrezepten des Misrach Centers gehört, dass Lernende in kommerzielle Aufträge eingebunden werden, wie hier beim Feinschliff für 40 Stühle, die ein Hotel in Addis Abeba bestellt hat.



## Gestärkte Selbstachtung und durchbrochene Stereotypen

Das Bildungssystem in Äthiopien wird den Bedürfnissen von Menschen mit Behinderungen nicht gerecht, weder auf Schulstufe noch in der Berufsbildung. Das Misrach Center leistet als Ausbildungszentrum für Menschen mit körperlicher Behinderung einen wichtigen Beitrag zu deren beruflicher Selbständigkeit und Integration in die Gesellschaft.

**Text**  
Sara Ryser

**Fotos**  
Mission am Nil

Unicef geht davon aus, dass in Äthiopien etwa 7,8 Millionen Menschen mit einer Behinderung leben, anderen Schätzungen zufolge sind es fast doppelt so viele. Als gesichert gilt, dass 95 Prozent von ihnen in Armut leben. Dies erstaunt nicht, der Zusammenhang zwischen Armut und Behinderung ist seit langem erwiesen: Armut begünstigt Behinderungen und eine Behinderung führt zu Armut. Obwohl auch in Äthiopien das mit einer Behinderung verbundene Stigma kleiner geworden ist, gibt es weiterhin viele Diskriminierungen, insbesondere im Arbeitsmarkt. Das Vorurteil, dass Menschen mit Behinderungen nicht arbeiten können oder sollten, ist noch immer weit verbreitet. Zudem sind Gebäude, Strassen und Verkehrsmittel oft nicht zugäng-

Fekade absolvierte im Misrach Center die Ausbildung für die Herstellung von Puzzles und anderem Holzspielzeug. Heute arbeitet sie bei *Alternative Addis*. Dieses Unternehmen recycelt unter anderem alte Glasflaschen zu schönen Gläsern und Vasen und trägt damit zur Kreislaufwirtschaft bei.



lich. Menschen mit Behinderungen sind stärker gefährdet, ausgenutzt zu werden und wenn sie als Strassenverkäufer:innen arbeiten, werden sie häufig von der Polizei drangsaliert. Aus all diesen Gründen ist es für Menschen mit einer Behinderung noch schwieriger als für alle anderen, in Äthiopien eine Arbeit zu finden.

#### Fit für den Arbeitsmarkt werden

Genau da setzt die Arbeit der Mission am Nil im Misrach Center in Addis Abeba an, dessen Motto lautet: «Wir wollen Menschen mit Behinderung unterstützen, die aus verschiedenen Gründen nicht in das formale Bildungssystem einsteigen können.» Hier werden junge Frauen und Männer mit einer körperlichen Behinderung zu Handwerker:innen ausgebildet. Das Zentrum hat hohe Ansprüche an sich selbst: Es will mit gutem Beispiel vorangehen, indem es eine bessere Ausbildung bietet als andere, damit die Auszubildenden gut für den Arbeitsmarkt vorbereitet sind und nach dem Lehrabschluss trotz ihres Handicaps eine Stelle finden.

Das Bildungsangebot reicht von Nähen über die Herstellung von Holzspielzeug, Kunstkarten oder Bürsten bis zu einer Schreinerei und einem Optikbetrieb mit eigener Linsenschleiferei. Junge gehbehinderte, gehörlose oder blinde Menschen erhalten dadurch die Chance auf berufliche Integration, welche der Arbeitsmarkt nicht leisten kann. Pro Jahr schliessen etwa 35 junge Frauen und Männer ihre zweijährige Ausbildung ab. Ein grosser Teil der Absolvent:innen des Misrach Centers findet danach eine Anstellung im regulären Arbeitsmarkt. Sie erlangen damit nicht nur ein gesichertes, regelmässiges Einkommen, mit dem manche sogar weitere Familienangehörige unterstützen können, sondern stärken ebenfalls ihre Selbstachtung und Eigenständigkeit.

---

**Junge gehbehinderte, gehörlose oder blinde Menschen erhalten am Misrach Center die Chance auf berufliche Integration, welche der Arbeitsmarkt nicht leisten kann.**

---



Yonathan Wolde, der vor einigen Jahren durch einen Unfall erblindete, konnte dank der Unterstützung des Misrach Centers die Braille-Schrift lernen und die Ausbildung zum Lehrer absolvieren. Hier besucht er den ebenfalls blinden Ato Amare, der von mehr als dreissig Jahren die Blindenschule des Misrach Centers gründete.

### Wichtige Pionierleistungen

Neben dem Berufsausbildungszentrum verfügt das Misrach Center auch über ein Blindenzentrum. Dieses besteht aus einer Braille-Schule, einer Wohngruppe für blinde junge Frauen und einem Unterstützungsprogramm für Jugendliche und junge Erwachsene, die eine öffentliche Schule oder Universität besuchen. An der Braille-Schule lernen blinde Kinder sowie einige Erwachsene das Lesen und Schreiben der Blindenschrift. Diese Fähigkeit ermöglicht vielen von ihnen den Übergang in die regulären Schulen, wo sie in der Primar-, Sekundar- und Tertiärstufe erfolgreich Anschluss finden. Hier leistete das Blindenzentrum des Misrach Centers in den 1990-er Jahren eine wichtige Pionierarbeit: Ato Amare, der Gründer des Ausbildungszentrums, entwickelte zusammen mit der Einsatzleistenden Hanna Binz die äthiopische Version der Braille-Schrift. Nur dank dieser Errungenschaft können Blinde in Äthiopien die Blindenschrift erlernen. Der 36-jährige Yonathan Wolde ist froh, dass er nach seiner Erblindung diese Möglichkeit hatte: «Das öffnete mir den Weg zur Lehrerausbildung. Seit Dezember 2021 arbeite ich als Lehrer an einer staatlichen Schule. So stehe ich auf eigenen Füßen, kann mir dank meines guten Einkommens eine kleine Wohnung leisten und sogar – wie vor der Erblindung – meine Familie finanziell unterstützen. In Zukunft möchte ich mich weiterbilden und neben der Arbeit in Abendkursen Jura studieren.»

Vor allem auch dank der langjährigen Fachpersoneneinsätze wird das Misrach Center seinem Motto mehr als gerecht. Die hier Ausgebildeten bestätigen, dass das Zentrum gut auf die besonderen Bedürfnisse von Menschen mit einer Behinderung ausgerichtet ist und betonen als besondere Stärke den erfahrenen, gelassenen und liebevollen Umgang der Mitarbeitenden mit den Lernenden. Markus Fischer, der Leiter der Mission am Nil, freut sich über das Erreichte: «Zu den grössten Erfolgen des Misrach Centers gehört die Entwicklung der äthiopischen Version der Braille-Schrift, die Übersetzung des ersten Holzkundefachbuchs ins Amharische und dass Blinde, die mit Unterstützung des Ausbildungszentrums einen Universitätsabschluss erlangen konnten, heute als Lehrer:in, Sozialarbeiter:in oder Jurist:in arbeiten und ein selbständiges Leben führen.»

Das Misrach Center erfüllt eine wichtige Rolle bei der Integration der Menschen mit Behinderungen in die äthiopische Gesellschaft und Wirtschaft. Dank dem Ausbildungszentrum hat die Qualität der Ausbildung von Menschen mit Behinderungen in Addis Abeba zugenommen und entspricht den Bedürfnissen der Auszubildenden sowie der Nachfrage auf dem Arbeitsmarkt. Auch deswegen gilt das Misrach Center als Vorbild für andere Ausbildungsinstitutionen in Äthiopien. Am Misrach Center Ausgebildete haben bewiesen, dass sie in privatwirtschaftlich geführten Unternehmen geschätzte Mitarbeitende werden und sogar eigene Unternehmen gründen und leiten können. Ihre selbst erarbeitete ökonomische Selbständigkeit stärkt die Selbstachtung, während in der Gesellschaft vorhandene Stereotypen durchbrochen und Diskriminierungen abgebaut werden. ■

---

**Das Misrach Center gilt als Vorbild für andere Ausbildungsinstitutionen in Äthiopien.**

---



## Blinde Flecken erkennen

In dieser Rubrik zeigt **Mark Schmid** die Gelbe Karte. Er ist seit 2014 Leiter Internationale Programme bei der CBM Christoffel Blindenmission Schweiz.



Foto CBM

In meiner nun schon längeren Berufslaufbahn in der Internationalen Zusammenarbeit hatte ich oft sehr nahe Einblicke in schwierige Lebensrealitäten der benachteiligsten Bevölkerungsgruppen. Zum Beispiel die Trauergemeinde aus dem Armenviertel Limas, die den Sarg über Kilometer in den Zentralfriedhof trug, weil kein Geld für den Leichentransport oder die Busfahrt der Trauerten verfügbar war oder der Schulunterricht unter Blätterdach in der abgelegenen ländlichen Region Äthiopiens mit lernbegierigen Kindern und einem motivierten Lehrer, aber nichts als ein paar wackligen Bänken und einer alten Schiefertafel.

Heute frage ich mich, wie ich über so viele Jahre die Menschen mit Behinderungen übersehen konnte, die durch unterschiedlichste Barrieren daran gehindert werden, ihre Ambitionen und Potenziale zu leben. Oft waren und wurden sie wohl versteckt, doch eigentlich waren sie in ihrer schieren Anzahl kaum zu übersehen. Die Spirale von Armut und Behinderung hat nämlich zur Folge, dass unter den Marginalisierten ihr Anteil noch höher ist als dieser Siebtel, den die WHO als Anteil der Menschen mit Behinderungen an der Weltbevölkerung ausweist. An der Gemeindeversammlung beim Projektbesuch oder den Fokusgruppen-Diskussionen während der Evaluation haben sie meistens nicht teilgenommen, weil wir versäumt hatten, die physischen oder Kommunikationsbarrieren anzugehen. Und wenn sie teilnahmen, haben sie sich oft nicht zu Wort gemeldet, da sie sich dazu nicht berechtigt oder ermächtigt fühlten.

Mit der Herausforderung der Programmarbeit der CBM in Inklusiver Entwicklung für Menschen mit Behinderungen wurden mir langsam

meine blinden Flecken bewusst. Ganz lassen sie sich nie vermeiden, aber durch die aktive Auseinandersetzung mit ihnen klären sie sich mehr und mehr. Unter einem den Menschenrechten verpflichteten Verständnis ist diese Auseinandersetzung mit der Situation, den Bedürfnissen, den Potenzialen und der vollen Partizipation von Menschen mit Behinderungen eine Verpflichtung, nicht weniger als im Fall der Indigenen-Rechte oder der Geschlechtergleichstellung.

### Neue Sichtweisen

Der klarere Blick eröffnete mir neue Welten: Die drei jungen Menschen mit Hörbehinderung in Antananarivo, die mit der grössten Hingabe am inklusiven Brancheneinführungskurs in die Gastronomie teilnahmen, ihre Mitstudierenden rasch in Gebärdensprache eingeführt hatten, zu einer motivierenden, lebensfrohen und empathischen Ausbildungsstimmung in der Gruppe und Bildungseinrichtung beizutragen und sich als erste qualifizierten auf die Stellenausschreibung einer Pizza-Kette. Oder die Frau mit Körperbehinderung, welche im Rahmen einer grossen Bewegung von Selbsthilfegruppen unter Führung von Menschen mit Behinderungen die Geschäftsführung einer Spar- und Kreditgenossenschaft übernahm und mir beim Projektbesuch glasklar ihre Business-Strategie und -Praxis erläuterte.

An meinen, an unseren blinden Flecken zu arbeiten, eröffnet tatsächlich Potenziale und verhindert, dass wir Menschen in der Internationalen Zusammenarbeit mit unserem eingeschränkten Blick behindern. ■

## La voie préprofessionnelle pour favoriser une école inclusive

Depuis trois ans, l'organisation suisse de coopération au développement Comundo soutient la Namibie dans sa volonté d'introduire un enseignement préprofessionnel destiné à renforcer les opportunités de formation pour l'ensemble des élèves.

**Texte**  
Noémie Guignard

**Photos**  
Comundo



Martin et Iris Suhr, co-directeur et co-directrice du programme de Comundo en Namibie.

« L'éducation est un trésor qui suivra son propriétaire partout », sur la page d'accueil du site du ministère de l'Éducation, des Arts et de la Culture namibien, le ton est donné. Favorisant une approche inclusive de l'éducation où chaque enfant trouve sa place, la Namibie investit un cinquième du budget national dans son système éducatif. Néanmoins, l'idée même d'école inclusive demeure une notion complexe à appréhender, en Namibie comme en Suisse. « Au départ, on a par exemple priorisé l'aménagement de rampes d'accès pour les élèves en situation de handicap », sourit avec douceur Iris Suhr, qui codirige avec son mari Martin le programme de l'organisation Comundo en Namibie depuis cinq ans. « O la réalité de terrain nous a montré que cela n'était pas une priorité, ou pas toujours une priorité. » Dé-

passant largement ces notions d'infrastructures, la politique d'école inclusive vise désormais une prise en compte de toutes formes de handicaps, visibles ou invisibles. Dans un système qui repose encore principalement sur un enseignement académique, le décrochage scolaire représente par exemple un handicap conséquent pour les élèves qui se heurtent à des difficultés d'apprentissage.

### Élargir le champ éducatif

Ainsi, l'un des axes prioritaires de Comundo consiste à soutenir le gouvernement namibien dans sa mise en œuvre d'un cursus de formation préprofessionnelle, inspiré du modèle de système dual helvétique. « Le but est d'amener les jeunes, dans le cadre de leur scolarité, à découvrir des métiers par le biais du préapprentissage », souligne Daniel Roduner, responsable en Suisse du programme Namibie. « Il s'agit aussi de faire le lien avec les entreprises pour les convaincre de créer des places de préapprentissage. » Hôtellerie, agriculture, menuiserie, couture, électronique, les filières varient selon les régions et les écoles. En élargissant

---

**L'objectif consiste à garantir de solides perspectives professionnelles à l'ensemble des élèves.**

---

de la sorte le champ éducatif, l'objectif consiste à garantir de solides perspectives professionnelles à l'ensemble des élèves. Or l'implémentation d'un tel programme représente un défi dans ce pays où le système d'apprentissage reste fortement stigmatisé. En effet, au moment de l'indépendance du pays en 1990, tous les espoirs de la population se sont concentrés sur la filière académique, contribuant à marginaliser la formation professionnelle, maintenue uniquement dans les écoles pour les élèves en situation de handicap. « On doit opérer un changement complet de mentalités, détaille Martin Suhr. Les parents refusent que leurs enfants suivent des formations pratiques car ils sont convaincus que seules des études universitaires leur permettront de sortir de la pauvreté. » Le ministère national de l'Éducation compte lancer prochainement une vaste campagne de sensibilisation afin de vanter les qualités d'un système éducatif perméable et décroisé, à l'instar du modèle suisse. Outre cet important travail de valorisation de ces filières pratiques, le développement d'un tel enseignement soulève de nombreuses problématiques, notamment l'élaboration d'un programme menant à l'obtention d'un diplôme. « Il a fallu s'interroger avec le ministère de l'Éducation sur le degré de formation auquel correspond ce cursus afin de délivrer un certificat équivalent », expose Iris Suhr. « La certification de cette filière préprofessionnelle marque un jalon important. »

Abraham a développé une paralysie cérébrale dans son enfance et a besoin d'un appui spécifique pour suivre l'enseignement régulier à l'école primaire de Katima Mulilo en Namibie.

On le voit ici avec sa professeure de langues Rosa Maria Haiyambo et la volontaire de Comundo Regula Käser.



## Grâce à ces liens privilégiés, les succès obtenus à un niveau régional peuvent être directement implémentés à un échelon national.

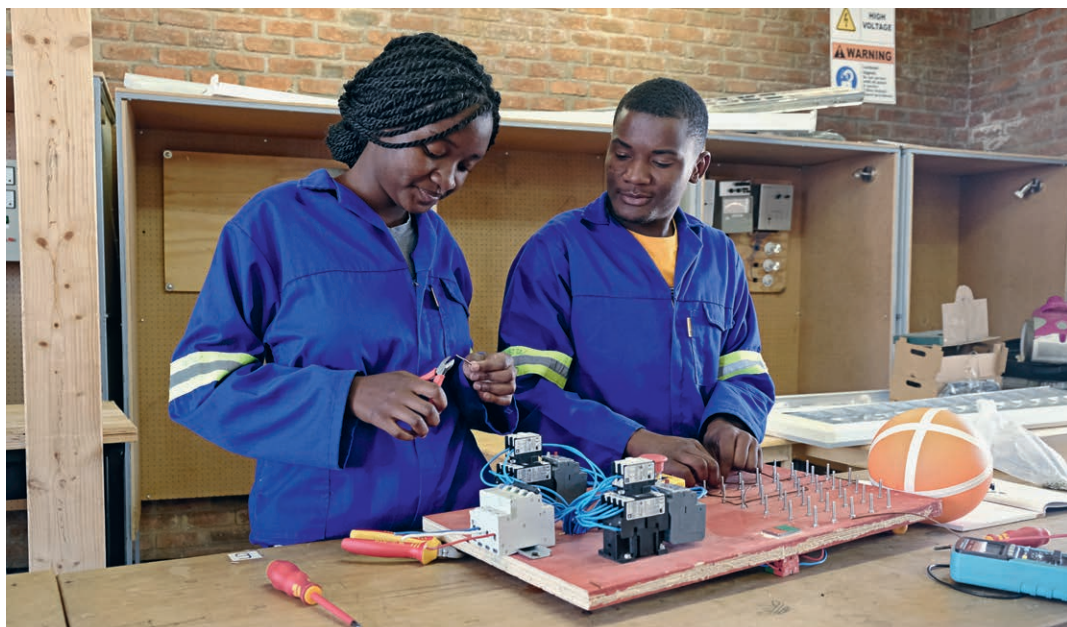
### Un partenaire durable

Pour développer ces politiques d'éducation inclusive, l'organisation Comundo est principalement active dans quatre régions du pays situées au Nord-Est de la Namibie, là où les besoins sont prioritaires. Grâce à un partenariat établi depuis près de trente ans avec l'État namibien, la coopération s'opère directement à l'échelon gouvernemental. Ainsi, la dizaine de coopérantes et coopérants traite avec les fonctionnaires de différents services, en particulier ceux du ministère national de l'Éducation. Un atout pour favoriser une collaboration durable. « Grâce à ces liens privilégiés, les succès obtenus à un niveau régional peuvent être directement implémentés à

un échelon national », relève Iris Suhr, immédiatement appuyée par son mari. « La coopération avec le gouvernement présente aussi l'avantage d'assurer une continuité et une durabilité à long terme car même s'il y a un tournus au sein des fonctionnaires, les fonds alloués à l'éducation sont garantis par le budget national. » Cette durabilité, Iris et Martin Suhr l'expérimentent désormais au quotidien. Parmi leurs contacts au gouvernement, nombreux sont les fonctionnaires qui ont bénéficié durant leur scolarité de l'encouragement de partenaires de terrain de l'organisation helvétique, autant de parcours qui ont valeur d'exemples. ■

Le programme de Comundo en Namibie est cofinancé par la DDC (DFAE), dans le cadre du programme institutionnel d'Unité.

Deux adolescents sont formé·e·s au métier d'électricien·n·e à l'école Waldorf de Windhoek en Namibie, soutenue par Comundo.






## Über uns

Seit mehr als fünfzig Jahren setzt sich Unité, der Schweizer Verband für Personelle Entwicklungszusammenarbeit, für die Verbesserung der Qualität der Facheinsätze im Freiwilligenstatus durch Standardsetzung, Evaluationen, Studien sowie Unterstützung und Weiterbildung ein. Er besteht aus dreizehn Mitgliedorganisationen. In Partnerschaft mit der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA) engagiert sich der Verband für eine wirksame, nachhaltige und gerechte Zusammenarbeit mit den Südpartnern.

Im Jahr 2021 wurden

 **449** Einsätze der Personellen Entwicklungszusammenarbeit in

 **42** Ländern durchgeführt.

### Unité

Schweizerischer Verband für Personelle Entwicklungszusammenarbeit

Rosenweg 25, 3007 Bern  
Telefon +41 (0)31 381 12 19  
info@unite-ch.org

[www.unite-ch.org](http://www.unite-ch.org)

## A propos

Depuis plus de cinquante ans, Unité, l'Association suisse pour l'échange de personnes dans la coopération au développement, veille à la qualité des engagements de volontaires au travers de standards, évaluations, appuis institutionnels, études et formations. Elle est formée de treize organisations membres. En partenariat avec la Direction du Développement et de la Coopération (DDC), elle s'engage en faveur d'une coopération efficace, durable et équitable avec les partenaires du Sud.

En 2021,

 **449** affectations de coopération par l'échange de personnes ont été menées dans

 **42** pays.

### Unité

Association Suisse pour l'échange de personnes dans la coopération au développement

Rosenweg 25, 3007 Berne  
Téléphone +41 (0)31 381 12 19  
info@unite-ch.org



@Unite\_Schweiz @Unite\_Suisse

